

**SYNTHÈSE DE LA DISCUSSION DU FSN FORUM**  
**PROMOTION DE LA COLLABORATION DES PARTIES PRENANTES AU**  
**DÉVELOPPEMENT DE L'AGRICULTURE**  
**DU 6 AU 20 AOÛT 2008**

**Compte rendu accessible à**

[http://km.fao.org/fileadmin/user\\_upload/fsn/docs/proceedings\\_promotingcollstakeholdersagrdev.doc](http://km.fao.org/fileadmin/user_upload/fsn/docs/proceedings_promotingcollstakeholdersagrdev.doc)

## **I. POINTS SOULEVÉS**

---

- La **communication et la coordination** entre les parties prenantes du développement rural sont **souvent absentes**. (C. Ramezanpour)
- Les outils de formation des modèles d'enseignement de terrain tels que les écoles pratiques d'agriculture (EPA) sont rarement combinés à des outils d'application. (C. Ramezanpour).
- De nombreux projets d'écoles pratiques d'agriculture (EPA) sont mis en œuvre sans tenir compte des besoins locaux et sans tester les technologies avec les agriculteurs. Surtout, très peu d'entre eux bénéficient de programmes spécifiques. (M. Anantharaman)
- Les approches de formation et d'expérimentation participatives des EPA ne sont pas liées efficacement aux efforts d'autres parties prenantes. (D.A. Pezo)

## **II. OPPORTUNITÉS ET SUGGESTIONS**

---

- **Opportunités d'amélioration de la collaboration dans le développement rural :**
  - **L'opinion du terrain**, en particulier des agriculteurs participant à un programme EPA, constitue peut-être la forme de **feed-back la plus efficace** pour améliorer et élargir ce type de programme. (C. Ramezanpour)
  - Il faut renforcer la collaboration entre les nombreuses parties prenantes du développement de l'agriculture et cela ne peut passer que par **davantage de communication**. (C. Ramezanpour).
  - Il faut aider les agriculteurs sur le terrain avec des **interactions** et un **partage d'informations** plus réguliers. (C. Ramezanpour).
  - Il faut **baser les interventions technologiques sur les besoins locaux** identifiés par une analyse participative du système agro-écologique. (M. Anantharaman, C. Ramezanpour).
- **Suggestions** (C. Ramezanpour) :
  - Les nouvelles technologies, par exemple, **téléphones portables** (et **ordinateurs personnels**) pourraient faciliter la collaboration et renforcer les contacts avec le terrain. Elles permettraient à davantage d'organismes et de parties prenantes (même au niveau des villages) d'accéder aux informations et de les partager.
  - Il pourrait être utile de créer un **réseau sur Internet**, où les parties prenantes pourraient

accéder à des fichiers de formation audio et vidéo (pour diffusion sur les radios et les télévisions locales), des liens avec des services agricoles importants, des documents pertinents, des nouvelles et des liens avec les marchés.

- Les modèles d'enseignement de terrain atteignent mieux leur public cible quand le message enseigné est soutenu par les **outils secondaires** qui aideront à l'appliquer.
- Des **experts** (Banque mondiale, Care, Plan, K-Rep, etc.) pourraient **aider** des modèles d'enseignement de terrain comme les EPA en fournissant des services complétant la formation agricole, tels que accès au crédit, soutien de l'irrigation et formation sanitaire.

### III. BONNE PRATIQUE : LE PROGRAMME ÉCOLE PRATIQUE D'AGRICULTURE (EPA)

---

#### ▪ Caractéristiques du programme EPA

- Le programme EPA est un **processus de formation continue**, et même à vie, si les agriculteurs peuvent "subvenir aux besoins" du groupe (rémunération du formateur, choix d'une parcelle locale et achat des intrants d'essai pour les futures formations culturelles). (C. Ramezanpour)
- Les EPA sont supposées **répondre aux besoins locaux**. Elles ne doivent pas être parachutées dans des communautés sans rapport avec ce qui peut améliorer leur vie. (K. Gallagher)
- Dans les programmes EPA, le **groupe** possède une grande **valeur**, au-delà des exercices de formation. Le pouvoir du groupe ou de nombreux groupes constitue la meilleure manière pour les petits agriculteurs d'accéder à des **opportunités d'agriculture contractuelle** à forte valeur ajoutée. (C. Ramezanpour)
- Le groupe EPA est un **réseau social** qui connecte souvent de nombreux groupes dans différents villages et dont les avantages dépassent l'agriculture (santé, par exemple). (C. Ramezanpour)
- **Les activités post EPA** sont extrêmement importantes pour la formation continue du groupe et l'exécution solidaire d'activités. (K. Gallagher) Elles font la différence entre une véritable EPA et un simple groupe d'agriculteurs qui restent ensemble. (M. Freeman)

#### ▪ Avantages de l'intégration de la méthodologie EPA aux programmes EPA (K. Gallagher)

- De nombreux programmes se servent des EPA comme point de départ à la création ou au renforcement de groupes **autosuffisants**.
- Les modèles d'enseignement de terrain comme les EPA sont les **entrées** d'un processus adapté à certaines situations, mais pas à la plupart.
- Il faut utiliser les EPA **dans le cadre d'une stratégie** où elles sont liées à l'orientation globale du développement et permettent de mieux avancer.
- Les EPA peuvent aider la création de **groupes d'entraide**.
- Le **véritable intérêt** du programme EPA est d'apporter la **formation continue aux cultures commerciales**. (M. Freeman).

- **Défis/suggestions concernant l'amélioration de l'approche EPA**

- Le **succès** du programme EPA à court terme dépend du **soutien des responsables de la vulgarisation agricole**, qui peuvent aider à relayer le feed-back des agriculteurs aux fonctionnaires de la FAO. (C. Ramezanpour)
- L'efficacité et le potentiel d'application des EPA pourraient augmenter par **la liaison** de la formation et de l'expérimentation participatives des **EPA à d'autres parties prenantes**. (D. A. Pezo, C. Ramezanpour)
- Les EPA doivent demeurer des postes **budgétisables** clairs avec des dates de début et de fin et **libération** de leurs formateurs (ou transfert de la responsabilité des formateurs) afin de permettre la mise en place de nouvelles EPA. (K. Gallagher)

- **Étude de cas : expérience EPA du projet CATIE/NORVÈGE, GUATEMALA** (Danilo A. Pezo)

Le projet s'est déroulé en Amérique centrale pendant cinq ans et s'est concentré sur la mise en place d'écoles pratiques d'élevage appliquant des approches silvopastorales, ainsi que sur l'analyse des effets des facteurs exogènes (par exemple, accès aux marchés, politiques locales et nationales, organisation des agriculteurs, prestation de services, etc.).

**Enseignements** : l'amélioration des contacts avec les gouvernements locaux, le secteur laitier privé et des agences de financement locales a facilité la mise en œuvre et la généralisation de technologies que les agriculteurs jugeaient bonnes à excellentes, qui ne nécessitaient pas d'intrants externes et ne demandaient que des changements d'attitude. L'amélioration de l'accès aux marchés découlant de la réparation des routes rurales et la création de centres de collecte du lait ont également joué positivement sur les changements technologiques adoptés par les agriculteurs.

#### IV. RÉFÉRENCES

---

- **Farmer Field School (EPA)** (C. Ramezanpour).  
<http://www.farmerfieldschool.info>